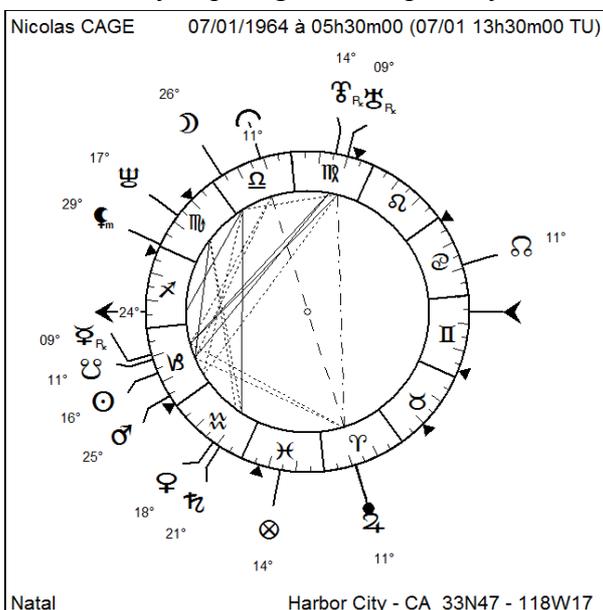


Nicolas CAGE

07/01/1964, 05h30, Harbor City, CA (USA)

Être un « enfant de la balle » est souvent considéré comme un avantage pour se frayer un chemin dans le secteur artistique, mais cela peut aussi se révéler un inconvénient, surtout lorsqu'on porte un nom assez lourd à honorer. Il est toutefois rare que l'intéressé finisse par changer de patronyme. On connaît en France la « dynastie » des Brasseur (dont Pierre, Claude et Alexandre), mais les exemples des enfants ayant suivi les traces d'un de leurs parents sont nombreux, avec des résultats plus ou moins fortunés : qu'il s'agisse d'Anthony Delon ou de Guillaume et de Julie Depardieu pour ne citer que des descendants de « monstres sacrés ». Il y a parfois des variantes, comme c'est le cas avec Laura Smet, la fille de Johnny Hallyday et de Nathalie Baye, qui a gardé son patronyme d'origine.



Les cas où la personne change d'identité, pour s'affranchir d'un nom « encombrant », sont plus rares et Nicolas Cage est de ceux-là. Issu de parents artistes (sa mère est chorégraphe de danse et son père est professeur de littérature comparée), c'est surtout le nom de son oncle qui aurait pu s'avérer encombrant, s'agissant ni plus ni moins que du réalisateur Francis Ford Coppola. Très jeune, avant même d'étudier le théâtre au lycée, Nicolas décide de s'appeler Cage. Nous avons donc affaire à une forte personnalité, ce que devrait révéler sa carte du ciel. En effet, Nicolas Cage, né sous le signe du

Capricorne avec un Ascendant en Sagittaire, présente trois planètes en Maison I, de la personnalité, à savoir le Soleil, Mercure et Mars. Autrement dit, il veut s'affirmer (Mercure), briller (le Soleil) et se faire valoir (Mars) grâce à ses propres qualités, sans être considéré comme « le fils (ou plutôt le neveu) de... ». Il n'en reste pas moins que sa carte du ciel présente la Lune en culmination ; or, cette position indique toute l'importance des origines familiales pour la carrière. C'est en effet son oncle qui lui offre son premier rôle en 1983, dans *Rusty James (Rumble Fish)*. C'est toujours Francis Ford Coppola qui l'engage pour figurer dans *Cotton Club* (1984) et, deux ans plus tard, dans *Peggy Sue s'est mariée*, sans doute le film qui a le plus contribué à le faire connaître du grand public et à le faire reconnaître par la critique.

La filmographie de Nicolas Cage ne s'est naturellement pas arrêtée là, au contraire, puisqu'il s'est illustré sous la direction d'autres réalisateurs de prestige, dont David Lynch (*Sailor et Lula* en 1990), Brian De Palma (*Snake Eyes* en 1998), Martin Scorsese (*À tombeau ouvert* en 1999), Ridley Scott (*Les Associés* en 2003) et Oliver Stone (*World Trade Center* en 2006). Sans oublier son Oscar du meilleur acteur obtenu en 1995 pour son rôle dans *Leaving Las Vegas* (de Mike Figgis).

Cette filmographie n'est pas seulement prestigieuse : elle traduit une grande capacité à changer de registre, pour passer des rôles d'action aux personnages dramatiques ou ténébreux, sans oublier les volets plus légers, dans le mauvais sens du terme aussi, comme dans *Ghost Rider* (2007), un de ses derniers films, qui ne restera sans doute pas dans les annales de l'histoire du cinéma. Il n'empêche que la détermination du Capricorne aidant, l'acteur s'investit sans compter dans tous ses rôles, au point qu'il en est arrivé à diminuer considérablement son cachet pour qu'aboutisse un projet qui lui tenait à cœur : cela s'est avéré payant puisqu'il s'agissait du rôle qui lui a valu l'Oscar ! ♦

© **Michaël Mandl**
14 août 2007